

L'Assemblée générale 2026 de l'Ada13 pleine de projets



Notre assemblée générale ordinaire s'est tenue le samedi 21 mars 2026 au Digital Village. 30 adhérent(e)s étaient présent(e)s et 7 représenté(e)s par des mandat(e)s. Un exposé de Bernard Landau et de Simon Ronai « Paris et le grand Paris, histoire et actualité » (animateurs de l'association « Tous grands parisiens ») a ouvert cette matinée d'échanges. Puis, les rapports d'activité et financier ont été présentés et adoptés à l'unanimité. L'AG a validé plusieurs pistes de travail et actions pour 2026. Outre notre concours d'écriture « Le 13^e que j'ai aimé, que j'aime, que j'aimerais », l'organisation de balades urbaines permettra de faire connaître l'Ada13. La diffusion de l' « Abécédaire de l'urbanisme parisien et d'écologie urbaine » et de « La Lettre d'Ada13 - Un Florilège 2014 - 2024 » doit se poursuivre. Est proposée l'organisation de réunions publiques sur la démocratie participative, sur l'adaptation de l'arrondissement au changement climatique, sur l'histoire du logement social dans le 13^e ou encore le passé industriel de nos quartiers. L'AG a souhaité que ces rencontres-débats soient organisées avec des associations implantées dans l'arrondissement (telles que la Société d'histoire et d'archéologie – SHA 13^e, France Nature Environnement – FNE Paris) ou encore dans les communes limitrophes (URBANICC et Passerelle d'Ivry-sur-Seine). N'hésitez pas à venir nous rencontrer le mardi matin à notre local (5, av. de la sœur Rosalie), un café vous attend ! L'AG a été suivie d'une collation amicale qui a permis de poursuivre nos échanges.

SOMMAIRE

- *L'Assemblée générale 2026 de l'Ada13 pleine de projets*
- *Les Maisons et Villas de Paris entre mémoire ouvrière et charme bucolique*
- *A Paris, la démocratie participative locale en déliquescence ?*
- *D'une Bièvre, l'autre*
- *Brèves : Quand la « Génération Y » change de système de valeurs*
- *Hommage à Pierre Deblock*
- *Nous avons reçu...*
- *Enfin...*
- *Résultats des élections municipales des 15 et 22 mars 2026*
- *On attend vos écrits...*

aménager,
bâtir,
créer...

PATRIMOINE DU TREIZIEME

Les Maisons et Villas de Paris entre mémoire ouvrière et charme bucolique

Le PLU désigne 130 secteurs de « Maisons et Villas », situés pour l'essentiel dans les arrondissements périphériques sur une surface totale de 91 ha au sein des 6 955 ha de la zone urbaine générale de Paris. Le 16^e en détient le record avec 41 secteurs, dont la fameuse villa Montmorency. Les 13^e, 19^e et 20^e, en comptent chacun 18, dont l'emblématique «La Campagne à Paris» perché au-dessus de la porte de Bagnolet. Mais le 14^e fait mieux avec 21 secteurs, dont la villa Adrienne à quelques pas de la place Denfert-Rochereau.

Une protection depuis 1977. Dans l'histoire parisienne des règlements urbains, il faut attendre le POS (Plan d'Occupation des Sols) de 1977 pour qu'un zonage spécifique dit « UL » protège ces 118 secteurs. Il s'agit de «conserver l'entité propre de certains ensembles homogènes qui constituent de véritables îlots de calme et de verdure au milieu de la ville» (rapport de présentation du POS de Paris). Ils sont préservés pour des raisons morphologiques, afin d'éviter l'uniformité des densités des îlots de la Ville, et non pas pour leur qualité architecturale, souvent hétéroclite. En 50 ans une quinzaine de secteurs a été ajoutée à ce zonage au gré des modifications du PLU parisien. Matériaux des toitures, des façades, retraits avec jardinets sur rue et/ou sur cour, décoration des huisseries ou des dallages au sol, hauteurs (gabarits-enveloppes) : autant d'éléments de vocabulaire qui façonnent l'identité de chacun de ces 130 secteurs.

Trois grandes familles. Une typologie pourrait les classer en trois catégories : maisons de campagne (villas Molitor ou Beauséjour, hameau Boileau...), maisons ouvrières (cités Daviel ou Florale, quartier Mouzaïa...), cités d'artistes (cité-fleurie ou cité-Falguière, villa Seurat...). Mais c'est l'histoire de l'édification de chaque secteur qui peut fonder cette classification, plus que l'identité du bâti, encore moins l'appellation trompeuse, car indistincte, de « maisons, cités, villas, squares.... ».

Une histoire sociale. Cette histoire se joue en opposition aux mutations du baron Haussmann, par le truchement de lois de la troisième République d'objets distincts. Loi Siegfried de 1894 relative aux coopératives d'habitation bon marché (HBM), la Caisse des dépôts pouvant prêter aux sociétés privées d'HBM. Loi Bonnier de 1902, promouvant le retrait par rapport à l'alignement des rues, la décoration et l'animation des façades, l'îlot ouvert et la mise aux concours de construction de lots sur du foncier municipal. Le député Bonnier par ailleurs architecte, construira la piscine de la Butte-aux-Cailles. Loi Loucheur de 1928, permettant le prêt à taux bonifié de la Caisse des dépôts aux particuliers pour la réalisation de maisons individuelles et enclenchant des programmes de locations d'habitations bon marché (HBM) et d'habitations à loyer modéré (HLM).

De l'ouvrier au cadre. Un mot s'agissant de la sociologie d'occupation de ces habitations. Les coopérateurs des sociétés d'habitation à bon marché du début du siècle dernier étaient majoritairement des ouvriers. Par exemple les sociétaires de «La Campagne à Paris» dans le 20^e étaient à 60 % dans un métier manuel, 30 % employés, et 10 % dans un niveau professionnel «élevé» (professeur, ingénieur, comptable...). Depuis des dizaines d'années, cette composition sociale s'est inversée par le jeu des prix de l'immobilier avec l'hégémonie des professions de cadres et de commerçants. Mais pour reprendre la remarque d'une étude de Monique et Michel Pinçon Charlot consacrée aux maisons et villas de Paris, «le processus de gentrification de la ville, comme disent les anglo-saxons pour désigner cet embourgeoisement, n'a pu affecter les villas bien nées (Michel Pinçon, Monique Pin-



PATRIMOINE DU TREIZIEME

çon-Charlot, « Usages et usagers » dans Hameaux, Villas et cités de Paris, Action artistique de la ville de Paris, 1998).

<https://journals.openedition.org/craup/13229>

Promenons-nous dans certains de ces secteurs du 13^e

Cité Daviel ou « Petite-Alsace ». Relevant de la typologie «maisons ouvrières» et inaugurée en 1913, elle réunit 40 pavillons mitoyens autour d'une vaste cour arborée (58m x 17m), selon la composition de la cité jardin. L'architecte Jean Walter associe pans de bois, briques, parpaings et couvre de tuiles mécaniques. Le pavillon type propose cuisine, salon, 2 ou 3 chambres, cave ou atelier. Dans les années 20 ces pavillons, possédés par la société d'habitation familiale du Moulin-Vert, vont loger 40 familles avec 213 enfants. «La maison individuelle garantissait contrairement aux immeubles collectifs - les hôtels meublés - l'indépendance, la cohésion de la famille, ainsi que la moralité du foyer» (H. Deroy, Les Œuvres du Moulin-Vert, 1927).



Cité Daviel ou « Petite-Alsace »

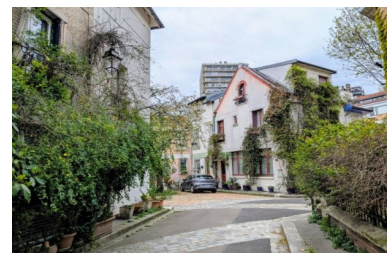
Maisons rues Rousselle/ Henri-Pape/ Moulin-des-Prés. En 1909 la société coopérative HBM «la Petite- Chaumière» achète à la Ville un terrain triangulaire de 3 675m². Elle revend aux sociétaires trente lots d'une surface moyenne de 125m², chacun choisissant son architecte pour construire avec une emprise au sol de l'ordre de 40m². Maisons hétéroclites avec en commun alignement sur rue, surélévation du RdC, étage sous les combles, jardin potager en cœur de parcelle. Et huit maisons identiques rue Henri-Pape, réalisées en 1911 par l'architecte Rebersat.



Le lotissement de la rue Dieulafoy sous la neige

Le lotissement de 32 maisons sur le triangle des rues Peupliers/Moulin-des-Prés/Henri-Pape résulte d'une cession de 1907 d'un terrain de 3559m² par la Ville à l'Association fraternelle des employés et ouvriers de la Compagnie du chemin de fer métropolitain. Dessinées par l'architecte Lambert sur des parcelles de 120m², ces maisons sont jumelées pour recevoir deux familles pour 26 d'entre elles et six sont simples. Alignées sur rue, les maisons ont des planchers en ciment armé, des façades en pierre meulière, des toitures en ardoise, tuiles ou zinc selon les cas.

Le lotissement de la rue Dieulafoy est produit par la promotion privée après ouverture de la rue par la Ville. L'architecte Henry Trésol signe le permis de construire obtenu en 1921 pour 44 maisons semblables et accolées, en retrait de 2,5m par rapport à la rue. Jardinets, auvent, perron, garage semi enterré, cuisine de 10m², salle à manger, salon, courette arrière, à l'étage salle de bain, trois chambres (10 à 14m²).



Cité florale

La société HBM, la Petite-Chaumière, va réaliser en 1913 la **villa Daviel**, en face de la cité homonyme et sous les murs de l'immense usine de ganterie de la rue Barrault, devenue Mines-Télécom et réhabilitée par la RIVP ces dernières années. Un peu plus loin et accessible par un escalier au 22 rue Barrault menant à une dalle au-dessus d'immense garages, c'est la **cité pavillonnaire de la «Petite-Russie»**. Une dizaine de pavillons jumelés avec un étage, livrés en 1925 par l'architecte Kaganovitch pour les chauffeurs de taxis russes embauchés par la société Citroën.

La Cité-florale, relevant également de la typologie des «maisons ouvrières», rassemble 68 lots à une encablure de la place de Rungis. Édifiées entre 1925 et 1930 sur les terrains asséchés de la vallée de la Bièvre par deux sociétés de promotion privée (AEDES et Ménage et Compagnie), ces maisons seront construites par l'entreprise de construction Demagny et Stampa du bd de la Gare (bd Vincent-Auriol). Les quatre îlots sont composés entre les axes des rues Brillat-Savarin/Auguste-Lançon/Rungis par des ruelles dont les noms valent manifeste : Glycines, Iris, Liserons, Orchidées, Volubilis. Revêtements de sols en pavés de grès et de granit, en terre cuite ou enrobés de couleur, fenêtres et menuiseries en blanc, végétation abondante aux couleurs changeantes selon les saisons. Les maisons avec jardinets sont à un ou deux étages (depuis 1977 les surélévations y sont interdites par le POS).

La Cité-fleurie située au 65 bd Arago relève de la typologie des cités d'artistes, comme la **Cité-verte**, passage pavé d'une centaine de mètres desservant de petits ateliers au 149 rue Léon-Maurice-Nordman ou



Square des Peupliers

aménager,
bâtir,
créer...

VIE DU TREIZIEME

la **cité-des-Vignes**, regroupant au 152 de cette même rue huit pavillons style Art Déco de 1925 avec balconnets, verrières et pergolas. Les 29 ateliers d'artistes de la **Cité-fleurie** ont été construits avec des matériaux provenant de la démolition des pavillons de l'exposition universelle de 1878 et du palais des Tuileries incendié lors de la Commune de Paris de 1871. Au fil des années, des travaux intérieurs améliorent le confort des locataires des ateliers. En 1970, la vente du site à une société de promotion immobilière par l'ayant droit du fondateur de la Cité, donne lieu à un permis de démolir déclenchant en riposte des recours, accompagnés de luttes des locataires, de votes de soutien du conseil de Paris. Il faudra attendre la fin 1970 pour que l'avenir de la Cité soit apaisé avec son rachat par la société HLM «Paix et Progrès» et son classement au titre des monuments historiques par l' tat.

Vous pourrez aussi découvrir dans le 13  les autres secteurs de maisons et villas... La **villa Auguste-Blanqui** (impasse donnant sur la rue Jeanne-d'Arc tout près de la place Jeanne-d'Arc), les **maisons situées au n  10 rue Albert**, celles des **passages Bourgoin et National**, la dizaine de maisons du passage au niveau du **62 rue de Patay**.

Côté Ouest, les **maisons de ville aux n  39 et 85 bd Port-Royal** et au n  49 **la cité Port-Royal**, celles en alignement au début de la **rue de la Colonie (entre les n  3 et 11)**. Plus au Sud, l'îlot du **square des Peupliers**, ainsi qu'avec une plus grande superficie, les îlots de maisons partant de la **place de l'Abbé-Hénocque** et bord s par les rues de l'**Interne-Loeb, Docteur-Leray** et **Professeur-Lucas-Championnière**.

Francis COMBROUZE ■



Rue de la Colonie



Angle de la rue du docteur Leray

A Paris, la démocratie participative locale en déliquescence ?

Depuis quelques années Ada13 assiste avec un certain désarroi à une évolution négative de la démocratie locale de terrain, tant au niveau de la Ville que de notre arrondissement.

De nouvelles dispositions sont apparues sans réelle explication et il est clair que la culture de l'évaluation - et son partage entre tous les acteurs - ne progressent pas. La dernière mandature n'a pas, au contraire des précédentes, su insuffler le sentiment d'appartenance à un réseau se développant dans une belle diversité.

Pour ne citer que deux exemples : le budget participatif a régulièrement vu de nouvelles règles fleurir mais sans que cela ait un aspect positif ni au niveau de la candidature des projets, ni à celui des suites qui leur étaient données en cas de vote favorable. Pire, il semble que le débat, voire une certaine collaboration sur ce sujet, entre le « politique » et les « services » mais aussi les « initiateurs » marque de plus en plus le pas. Ces derniers, au contraire, réduits au simple rôle de « fournisseurs d'idées », ne sont d'ailleurs plus tenus au courant de leur mise en œuvre, souvent tardive, et encore moins invités à y participer.

Quant aux conseils de quartier... Il y a six ans, sortant d'une période de stabilisation, voire d'un certain développement, ils pouvaient espérer une reprise rapide d'activité à la suite des élections. En fait, la crise de la Covid-19 puis un changement radical dans l'encadrement, soucieux de « faire neuf », n'ont pas été loin de leur être fatal... L'organisation de nouvelles procédures de « recrutement » était certes souhaitée, mais faute de tuilage avec les anciennes équipes, une grande partie de la mémoire a été perdue, en particulier celle des bonnes pratiques. La communication autre qu'institutionnelle entre, par et à propos des CQ, est devenue quasiment inexistante.

Enfin, parue avec grand retard et sans réelle concertation ni réflexion sur le fond et la forme, la nouvelle charte des CQ du 13  a été votée par un conseil d'arrondissement apparemment indifférent, et aussitôt oubliée.

La pente à remonter risque d'être rude à affronter... Ada 13 espère que la situation va pouvoir être rapidement redressée et restera vigilante et soucieuse d'y participer.

Catherine MARIN ■

D'une Bièvre, l'autre

Lorsque, jeune maman, je m'installais avenue des Gobelins je n'imaginai pas combien au fil des ans ce quartier deviendrait, à la fois le terrain de mes amitiés et celui de mes engagements.

Au regard d'une histoire personnelle marquée par des récits de Bièvre et de Tanneries et tout autant par une présence régulière au square René Le Gall inscrit entre les deux bras de notre rivière j'y trouve un peu ma maison. Ce jardin pourrait raconter plus de cinquante ans de ces fameux cours de gymnastique gérés par la ville de Paris et dont comme tant d'autres j'ai bénéficié. On devrait d'ailleurs inviter, chacun, chacune à faire de ce lieu ouvert un appel à la rencontre, aux échanges aux repas partagés, aux jeux.

Il y a tant à imaginer.

Il y eut aussi l'âge des pâtés de sable, des pelles et des râteaux Comme un lieu de rencontres et de fêtes, l'imagination au pouvoir et l'entrain de tous et toutes ouvrent toujours au plaisir des échanges et a une certaine compétition en matière de délices « fait maison ».

Ça vient de loin

Ma mère parlait avec un certain enthousiasme de ses ancêtres venus de Bavière, région pauvre, s'installer, familles entières, à San Francisco. C'était les temps des chercheurs d'or. Plutôt que gratter la terre, Achille Chouipe mon grand oncle ayant constaté que ces travailleurs, le soir venu s'ennuyaient, eut l'idée de construire des billards, c'était d'ailleurs dans la tradition de l'artisanat exercé par ses ateliers sur le cuir et le feutre.

Brèves :

Quand la « Génération Y* » change de système de valeurs

La ville de Paris poursuit sa série de rencontres dans les bibliothèques et médiathèques, en collaboration avec l'École des Hautes Études En Sciences Sociales (EHESS). Dans ce cadre, la socio-

* Les milléniaux nés entre 1981 et 1996

** éd. Odile Jacob, 2002, 240 p

logue Monique Dagnaud a présenté le 3 février 2026 à la médiathèque Jean-Pierre Melville son ouvrage *Génération Reset : ils veulent tout changer***. Elle y dresse un portrait des trentenaires très diplômés, et donc amenés à avoir des responsabilités importantes dans notre société. Ils ont grandi avec Internet, les réseaux sociaux, les jeux vidéo. Ils ne connaissent pas les frontières, mais la Covid-19, les crises et les menaces existentielles planétaires. À la différence des générations antérieures,

une grande majorité de ces femmes et de ces hommes sont pessimistes. Ils n'adhèrent à aucune idéologie, mais sont marqués par de fortes préoccupations écologiques, humanistes et de tolérance. Ils dénoncent le capitalisme libéral. Proeuropéens, ils sont demandeurs de changements radicaux, notamment dans leur vision du travail, et un nombre significatif d'entre eux se dit prêt à donner deux jours par mois pour participer à une vie citoyenne.

Geneviève DEBLOCK-PERRET ■

L'idée fit sa fortune, revenu en France, dans les dernières années du siècle, il construit l'usine du 27 rue des Cordelières. Le tannage se faisait dans la Bièvre qui traversait l'usine. Comme elle prospérait, Achille fit construire au 19 une usine plus importante, l'installation s'y fit vers 1894-1895.

En 1908 Achille mourut, l'usine devait continuer, Émilie, aidée d'un cousin dirigea l'affaire.

Bien plus tard, en 1914, Émilie, fille de Georges revint diriger l'usine.

A Antony, l'autre Bièvre

Ma grand-mère Marie Krieg (née Chouipe) avait acquis tout au bord de la Bièvre une belle maison entourée d'un grand parc, d'anciennes dépendances; volière, potager, écuries. C'est là que je suis née, à quelques mètres de la rivière.

Croyait-il m'épater le petit Michel, fils du gardien en récitant, dans l'ordre et à toute vitesse les dix premiers du Tour de France. Éblouie ou pas, j'aimais bien partager avec lui quelques bains de pieds dans la vase molle et parfois tiède de la rivière. Inutile de dire que ces trempettes prolétariennes n'étaient pas du goût de nos parents, oncles et tantes.

Sabine LANDRÉ ■



aménager,
bâtir,
créer...

VIE DU TREIZIEME

Hommage à Pierre Deblock

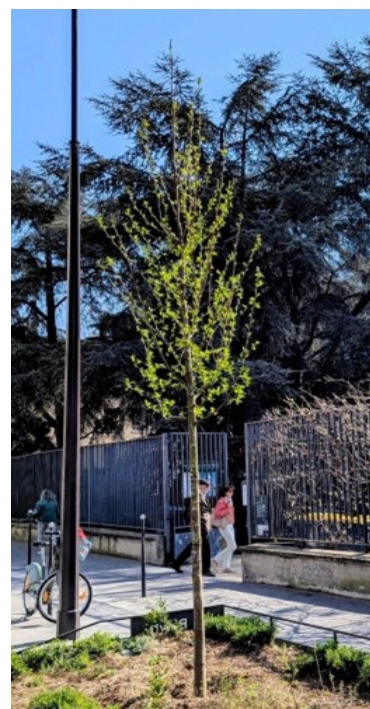
La mairie du 13^e a rendu un hommage émouvant à notre président, Pierre Deblock, qui nous a quitté à l'été 2025. Pierre a dirigé avec dynamisme et conviction notre association pendant ces dix dernières années et n'a pas ménagé ses efforts, même affaibli, pour que l'Ada13 continue d'être une référence dans le monde associatif de notre arrondissement.

En sa mémoire, un cerisier à fleurs blanches a été planté par le maire du 13^e, Jérôme Coumet, le jeudi 18 décembre 2025, rue Emile Deslandres qui borde le square René Le Gall dans lequel il aimait se promener avec Geneviève, son épouse.

Une plaque sera installée par la ville de Paris

Cet arbre, planté le 18 décembre 2025 par le Maire du 13^e, rend hommage à Pierre DEBLOCK
Militant défenseur d'une ville solidaire et résiliente
Président de l'Association pour le développement et l'aménagement du 13^e arrondissement (Ada13) de 2014 à 2024

Gilles DAVID ■



Nous avons reçu... Enfin...



Le Boulevard Vincent Auriol... sans banc

Heureux habitants du 13^e, nous bénéficions du plus grand hôpital d'Europe, on peut attraper toutes les maladies, pas besoin de courir tout Paris. Dans l'immense espace de l'hôpital, il y a même des petits bus, c'est presque la campagne avec des fleurs joyeuses.

Tout n'est pas si rose pour nous pauvres patients légèrement chancelants, on aimerait bien trouver un banc ou une simple chaise d'autant plus que le bus 61, le nôtre se mérite avec un peu de marche.

Disparu avec les travaux de réaménagement de la place et des stations de métro, nous avons réclamé, par la voix des comités de quartier, la réinstallation d'un kiosque à journaux sur la place d'Italie.

Perdu un, retrouvé deux.

Le premier à ouvrir a été celui qui se trouve Boulevard Blanqui coté Italie 2. Mais l'ouverture du second, à la sortie du métro coté Vincent Auriol, s'est faite attendre.

Depuis le premier avril, cela y est ! Idéalement situé face à la bouche du métro, il pourra satisfaire les demandeurs de journaux et de magazines.

Bernard ROYOLE DEGIEUX ■



Ça me fait penser que l'Ada13 qui s'attache à l'aménagement du 13^e pourrait bien venir voir de plus près.

On en reparlera...

Une patiente impatiente.

VIE DU TREIZIEME

Résultats des élections municipales des 15 et 22 mars 2026

Elections municipales de Paris 13^e - conseil d'arrondissement - 43 sièges à pourvoir

Premier tour - 15 mars 2026

Inscrits	116 252		Blancs	515	0,77%
Abstentions	49 452	42,49%	Nuls	537	0,80%
Participation	66 800	57,49%	Exprimés	65 748	98,43%

	Liste union de la gauche (PS-Les Verts-PCF)	LFI (La France Insoumise)	Horizons	LR (Les Républicains)	Reconquête !	5 autres listes
	Le 13 ^e est à vous	Le nouveau Paris populaire	Paris 13 ^e apaisé	13 à coeur	Pour le 13 ^e	-
	Jérôme COUMET	Christophe PRUDHOMME	Pegah MALEK-AHMIDI	Jean-Baptiste OLIVIER	Marion BOTTOU	
	33 872	8942	4079	9220	4253	
Nb. de voix	51,52 %	13,60 %	6,20 %	14,02 %	6,47 %	inf. à 5% chacune
Pourcentage	35 sièges	3 sièges	1 sièges	3 sièges	1 siège	0 sièges

Au premier tour, la liste conduite par Jérôme Coumet (Liste union de la gauche), arrivée en tête avec plus de 50% des suffrages exprimés, est élue. Elle recueille la prime majoritaire de 50% des sièges, le reste des sièges étant attribué à la proportionnelle à la plus forte moyenne aux listes ayant obtenu plus de 10% des suffrages exprimés.

Pour rappel, aux élections municipales de 2020, il y avait eu deux tours. Au premier tour, la liste union de la gauche avait obtenu 40,12 % des suffrages exprimés, la liste union de la droite 17,06%. Au deuxième tour, la liste conduite par Jérôme Coumet (Liste union de la gauche) avait obtenu 63,87% (soit 11 conseillers municipaux et 22 conseillers d'arrondissement), la liste union de la droite conduite par Jean-Baptiste Olivier avait totalisé 26,44% (soit 3 conseillers d'arrondissement) et la liste d'union du centre conduite par Chang Hua Peng avait atteint 9,67% (1 conseiller d'arrondissement).

Elections municipales de Paris - conseil de Paris - 163 sièges

Deuxième tour - 22 mars 2026

				Pourcentage d'inscrits	Pourcentage de votants
Inscrits	1 404 863		Blancs	12 240	0,87 %
Abstentions	539 493	38,40%	Nuls	5 698	0,41 %
Participation	865 370	61,60%	Exprimés	847 432	60,32 %

On constate des écarts importants de participation selon les arrondissements.

Entre l'abstention la plus élevée de Paris dans le 19^e avec 45,02% et la plus basse, le 5^e 32,04%, le 13^e est au dessus de la moyenne d'abstention avec 41,16%, comme le 18^e 41,39% ou le 20^e 41,65%. Les 7^e avec 33,13%, le 8^e 36,71%, 16^e 37,29%, sont en dessous de la moyenne de 38,40 %. Plus l'arrondissement est populaire, plus l'abstention est élevée.

	PS-Les Ecol.-PCF-P. Publique-L'après-GRS (LUG-Luiste unitaire de gauche)	LFI-Les Verts populaires(LFI)	Les Rép.-Mouv. Démocrate-UDI-P. Radical LUD (Liste unitaire de droite)
	Paris est à vous !	Le nouveau Paris populaire	Changer Paris
	Emmanuel GRÉGOIRE	Sophia CHIKIROU	Rachida DATI
Nb. de voix	428 143	67 464	351825
Pourcentage	50,52 %	7,96 %	41,52 %
Sièges attr.	103 sièges	9 sièges	51 sièges

Au regard de 2020, la gauche unie (GUE) progresse avec 10 sièges supplémentaires/ LFI gagne 8 élus avec 9 sièges, la droite recule en perdant 14 élus.

57 élus parisiens siègeront au conseil de la Métropole du Grand Paris (MGP) sur un total de 208 élus représentant 132 communes. Soit par liste parisienne: 36 GUE, 18 droite, 3 LFI. Les bulletins de vote des listes candidates au conseil de Paris comportaient aussi la liste des candidats au conseil de la métropole (conseil communautaire). Ada 13 regrette une fois encore que le bilan et l'avenir de la Métropole (MGP) aient été quasiment absents de la campagne électorale.

aménager,
bâtir,
créer...



ACTIONS DE L'ADA13

On attend vos écrits...

Le concours d'écriture « Le 13^e que j'ai aimé, que j'aime, que j'aimerais » est lancé. Nous avons diffusé le flyer ci-joint notamment auprès des librairies, des bibliothèques, des collèges de l'arrondissement ainsi que des bailleurs sociaux. N'hésitez pas à faire connaître ce concours, et bien sûr à nous envoyer votre copie !



Association pour le développement
et l'aménagement
du 13^e arrondissement de Paris
5, avenue de la sœur Rosalie - 75013 Paris
ada13@ada13.com

Concours d'écriture ouvert à tous « Le 13^e que j'ai aimé, que j'aime, que j'aimerais »

Vous pensez à un lieu, une ambiance, une histoire dans le 13^e ?

Partagez vos émotions et répondez au concours d'écriture lancé par Ada13 (3 pages maximum). Un jury choisira les quatre textes qui lui paraîtront les plus intéressants et leurs auteurs recevront chacun un bon d'achat de livres de 150 €.

Ada13 publiera un ouvrage reprenant toutes les contributions qui sera remis à tous les participants. Une soirée publique de lecture sera organisée à l'automne 2026.

Votre texte devra nous parvenir, avant le 15 juin 2026,

à l'adresse suivante : ada13@ada13.com

Nous attendons vos écrits !

Pour plus de détails, consultez le règlement du concours disponible sur le site <http://www.ada13.org> ou en flashant le QR code ci-contre.



Avec le soutien des librairies :



Le comité de rédaction

Francis Combrouze
Geneviève Deblock-Perret
Bernard Royole-Degieux
Joseph Doublier
Catherine Marin
Martine Rigoir
Françoise Samain

Directeur de la publication

Gilles David

Conception graphique

Julien Chilou

Impression

H2copy

20 bis bd Arago 75013 Paris

Association pour
le développement
et l'aménagement
du 13^e arrondissement
5, avenue de la Sœur-Rosalie
75013 Paris

Courriel: ada13@ada13.com

Site: www.ada13.org

N° ISSN: 1968-780X



2025, n'oubliez pas de renouveler votre adhésion : normale 30€, soutien 70€, étudiant 5€